

Nous voici ce matin avec notre troisième étude sur les béatitudes, et ce matin nous allons voir ensemble la seconde et dernière partie de Matthieu 5 : 3.

***Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.***

Dans notre première partie, nous avons vu ce que Christ voulait dire lorsqu'Il désignait les pauvres en esprit, nous avons vu que les chrétiens pauvres d'esprit, se savaient totalement démunis de toute grâce et de tout mérite pour recevoir le Royaume de Dieu !

Être pauvre en esprit c'est admettre sa faillite spirituelle devant Dieu, confesser son indignité et son entière dépendance envers Celui qui nous donna son Fils ! Mais j'avais également précisé qu'être pauvre en esprit ce n'était pas manquer de courage, c'est même bien le contraire, parce qu'il faut justement beaucoup de courage pour avouer et reconnaître que nous ne sommes pas dignes de recevoir la grâce de Dieu.

A présent je voudrais reprendre là où je me suis arrêté la semaine dernière.

Comment devenir un pauvre en esprit ?

Comment devenir cet homme ou cette femme humble que Dieu déclare heureux ?

Tout d'abord je commencerais par dire qu'il faut éviter les contrefaçons !

### **1°) Ce n'est pas un manque naturel de confiance en soi.**

Pensez-vous que tous autant que nous sommes ce matin, nous possédons le même caractère, la même personnalité ?

La réponse est bien entendue, non !

Chacun d'entre nous possède son propre caractère, sa personnalité, ses qualités et ses défauts.

Il existe des gens qui viennent au monde avec une personnalité extravertie, d'autre avec une personnalité introvertie.

Ce que je veux dire par là, c'est que dans ce monde il existe des gens qui ont une personnalité discrète, ils sont naturellement calmes et effacés, alors devons-nous comprendre par-là que les pauvres en esprit désignent ce genre de personne ?

Jésus ne dit pas que Dieu préfère un certain type de personnalité à un autre, d'ailleurs nous pouvons lire en Galates 2 :6 ***que Dieu ne fait point acception de personne***, ce qui revient à dire, que les béatitudes ne sont pas des qualités

naturelles, elles sont au contraire surnaturelles et nous sont données par Dieu Lui-même !

## **2°) Ce n'est pas de la fausse modestie.**

La modestie ! Dans notre cas, il ne s'agit pas de convaincre les autres autour de nous que nous n'avons rien à offrir, ou que nous ne sommes rien.

Je suis sûr que vous avez déjà entendu ce genre de paroles, quelqu'un se condamnera de son ignorance, de son immaturité spirituelle ou du fait qu'il ne possède aucun don, mais il faut faire attention à ce type de paroles, car bien souvent elles cacheront au moins deux choses :

1. Il arrive que ceux qui parlent ainsi d'eux-mêmes cherchent à se valoriser aux yeux des autres ou à attirer l'attention. Certains iront même jusqu'à dire le contraire de ce qu'ils pensent vraiment ! En réalité, ils espèrent secrètement qu'on leur réponde : *Non, tu n'es pas sans valeur, tu as des qualités uniques, et une maturité que peu possèdent !*

D'autres, au contraire, afficheront une humilité calculée pour qu'on les admire : *Lui, il est vraiment modeste !*

Autrement dit, chercher à attirer l'attention sur soi n'est pas un signe de pauvreté d'esprit, c'est plutôt le contraire !

2°) La fausse modestie est souvent malhonnête.

Le faux modeste manquera toujours de gratitude et en plus de cela, il négligera les dons que Dieu lui a accordés. Celui qui dira, *je n'ai rien à offrir, car je ne suis rien ni personne*, non seulement n'est pas dans la réalité, mais encore une fois, il néglige les dons de Dieu !

Alors peut être allez-vous me dire que la dernière fois j'affirmais le contraire en disant que le pauvre en esprit affirme ne rien posséder, et n'être rien aux yeux de Dieu !

C'est en effet ce que je disais, mais sachez qu'il n'y a rien de contradictoire dans mes paroles, la dernière fois je vous parlais de celui qui n'est rien sur le plan spirituel, je vous parlais de celui qui reconnaît sa faillite spirituelle, à présent je vous parle du faux modeste de celui qui affirme n'avoir aucune capacité, aucun don, et qui pourtant est très doué dans beaucoup de domaines, mais je voudrais m'expliquer autrement.

Les béatitudes 3  
Heureux les pauvres en esprit 2/2

---

L'apôtre Paul disait que le bien n'habitait pas en lui, il disait aussi qu'il était le moindre des apôtres, alors était-il un faux modeste ?

Je ne le pense pas, car il possédait de grandes capacités, il avait reçu une grande éducation, il connaissait la loi mieux que n'importe qui, il pouvait s'entretenir avec n'importe qui et sur n'importe quel sujet, d'ailleurs je pense qu'aucune discussion ne lui faisait peur !

Alors une question se pose, comment pouvons-nous savoir si Paul n'était pas un faux modeste ?

Et bien le faux dira, *je n'ai rien, je ne peux rien, je ne sais rien !*

Et négligera les dons de Dieu.

Le vrai dira, *je sais que le bien n'habite pas en moi, mais c'est Christ qui vit en moi !* il dira encore, *je suis le moindre des apôtres... mais j'ai travaillé plus qu'eux tous ! Je suis le moindre des saints... mais j'ai reçu la grâce d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ !*

Vous voyez où se trouve la différence ?

Paul ne néglige pas sa petitesse, ni son indignité devant Dieu, mais il refuse de considérer les dons de Dieu comme négligeable !

Alors maintenant une nouvelle question se pose, si la pauvreté en esprit n'est pas un manque naturel d'assurance ni une fausse modestie, comment parvenir à la réalité ? Comment devenir pauvre en esprit ?

### **3°) On devient pauvre en esprit en comprenant la grandeur de Dieu !**

1 Corinthiens 4 :7

***Car qui est-ce qui met de la différence entre toi et un autre ?***

***Et qu'est-ce que tu as, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu ne l'avais point reçu ?***

La pauvreté en esprit naît de la compréhension de la grandeur de Dieu.

Et c'est exactement ce que Paul nous rappelle en 1 Corinthiens 4 :7, ***qu'as-tu que tu n'aies reçu ?***

C'est la grandeur de Dieu qui révèle notre petitesse.

Lorsque Moïse, Gédéon, David, Ésaïe ou Pierre se sont approchés de Dieu, ils ont tous réagi de la même manière, ils ont pris conscience de leur propre petitesse. Moïse a dit, ***qui suis-je pour aller vers Pharaon ?*** (Exode 3 :11).

Ésaïe a crié, ***malheur à moi ! Je suis perdu*** (Ésaïe 6 :5).

Pierre a supplié Christ, ***éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur*** (Luc 5 :8)

## Les béatitudes 3 Heureux les pauvres en esprit 2/2

---

Pourquoi ? Parce que plus on s'approche de la gloire de Dieu, plus notre pauvreté spirituelle ressort. Tout ce que nous sommes, tout ce que nous possédons, nos talents, nos capacités, notre vie elle-même, nous a été donné par Lui, comme le dit Paul, ***qu'as-tu que tu n'aies reçu ?***

Comment devenir pauvre en esprit et cultiver cette attitude ?

En méditant la Parole : Comme nous l'avons vu, c'est en mettant nos pensées, nos réussites, nos forces à la lumière de Dieu que nous comprenons notre dépendance totale à Lui.

En reconnaissant notre fragilité : Beaucoup prennent soin de leur santé, et c'est bien parce qu'il faut le faire. Mais qui peut garantir son prochain souffle ?

En rejetant l'orgueil : Si tout ce que nous avons nous a été donné, pourquoi nous en glorifier ? La vraie sagesse, c'est de reconnaître que sans Dieu, nous ne sommes rien.

La pauvreté en esprit n'est pas une faiblesse, mais une force.

***C'est quand je suis faible que je suis fort***, (2 Corinthiens 12 :10) dira Paul.

C'est la reconnaissance que Dieu est tout, et que nous ne sommes rien sans Lui.

Jésus Lui-même nous dit en Jean 15 :5, ***je suis le cep, vous êtes les sarments.***

***Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.***

C'est dans cette humilité que nous trouvons la vraie liberté, celle de dépendre de Celui qui nous aime infiniment.

### 4°) On devient pauvre en esprit en comprenant la sainteté de Dieu.

Psaume 51 :19.

***Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé, ô Dieu, tu ne méprises pas le cœur contrit et brisé.***

Comment peut-on avoir un cœur contrit et brisé ?

En reconnaissant, tout comme Esaïe, la sainteté de Dieu, sa pureté, sa justice et notre culpabilité !

Mais aussi en gardant notre bouche fermée sans chercher à trouver des excuses qui justifieraient nos attitudes.

### 5°) On devient pauvre en esprit en comprenant la grâce de Dieu.

Alors à qui Dieu accorde-t-Il sa grâce, cette grâce qui sauve et qui sanctifie ?

Pas à ceux qui se croient justes, mais à ceux qui savent qu'ils ne le sont pas !

À ceux qui, comme le publicain dans le temple, peuvent dire, ***ô Dieu, aie pitié de moi, qui suis pécheur !*** (Luc 18 :13).

Les béatitudes 3  
Heureux les pauvres en esprit2/2

---

Le pauvre en esprit, lui, ne se vante pas. Il regarde la croix, et là, il voit l'amour de Dieu qui le cherche, qui le sauve et qui le relève !

Le pauvre en esprit sait très bien que quelqu'un devait mourir à sa place, le pauvre en esprit sait qu'en ce qui concerne sa rédemption, il fallait que Dieu la veuille, et que son salut ne pouvait provenir que de la seule et unique grâce de Dieu, selon son plan éternel !

Alors ce matin, n'aimeriez-vous pas vous savoir béni de Dieu ?

N'aimeriez-vous pas savoir vos péchés pardonnés ?

Que vous possédiez la vie éternelle et que le Royaume de Dieu est à vous ?

Dans ce cas, sachez que le chemin qui mène au ciel s'appelle l'humilité !

***Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.***

Pour terminer ce matin, je dirais que Dieu ne recherche pas des hommes ou des femmes de grandes performances, Il recherche bien au contraire ceux qui reconnaissent leurs faiblesses, leur incompétence et leur indignité, maintenant sommes-nous prêts à admettre qu'il nous est tout simplement impossible de lui plaire et que nous n'avons aucun espoir si nous continuons dans notre propre justice !

Nos encontramos esta mañana con nuestro tercer estudio sobre las bienaventuranzas, y esta mañana veremos juntos la segunda y última parte de Mateo 5:3.

***Bienaventurados los pobres de espíritu, porque de ellos es el reino de los cielos.***

En nuestra primera parte, vimos lo que Cristo quería decir cuando designaba a los pobres de espíritu. Vimos que los cristianos pobres de espíritu sabían que estaban totalmente desprovistos de toda gracia y de todo mérito para recibir el Reino de Dios.

Ser pobre de espíritu es admitir la quiebra espiritual ante Dios, confesar la indignidad y la total dependencia de Aquel que nos dio a su Hijo. Pero también había precisado que ser pobre de espíritu no era carecer de valor, sino todo lo contrario, porque se necesita mucho valor para confesar y reconocer que no somos dignos de recibir la gracia de Dios.

Ahora me gustaría retomar donde me detuve la semana pasada.

¿Cómo llegar a ser pobre de espíritu?

¿Cómo llegar a ser ese hombre o esa mujer humilde a quien Dios declara bienaventurado?

En primer lugar, comenzaría diciendo que hay que evitar las falsificaciones.

**1º) No es una falta natural de confianza en uno mismo.**

¿Piensan ustedes que todos nosotros esta mañana poseemos el mismo carácter, la misma personalidad?

¡La respuesta, por supuesto, es no!

Cada uno de nosotros tiene su propio carácter, su personalidad, sus cualidades y sus defectos.

Existen personas que vienen al mundo con una personalidad extrovertida, otras con una personalidad introvertida.

Lo que quiero decir con esto es que en este mundo hay personas con una personalidad discreta, naturalmente tranquilas y reservadas. ¿Debemos entender entonces que los pobres de espíritu designan a este tipo de personas?

Jesús no dice que Dios prefiera un tipo de personalidad sobre otro. De hecho, podemos leer en Gálatas 2:6 que Dios no hace acepción de personas, lo cual significa que las bienaventuranzas no son cualidades naturales, sino sobrenaturales, y nos son dadas por Dios mismo.

## **2°) No es falsa modestia.**

¡La modestia! En nuestro caso, no se trata de convencer a los demás de que no tenemos nada que ofrecer o de que no somos nada.

Estoy seguro de que ya han escuchado este tipo de palabras: alguien se condenará por su ignorancia, por su inmadurez espiritual o por el hecho de no poseer ningún don. Pero hay que tener cuidado con este tipo de palabras, porque muy a menudo ocultarán al menos dos cosas:

1°) A veces, quienes hablan así de sí mismos buscan valorizarse ante los ojos de los demás o llamar la atención.

Algunos incluso llegarán a decir lo contrario de lo que realmente piensan. En realidad, esperan en secreto que alguien les responda: *No, no eres insignificante, tienes cualidades únicas y una madurez que pocos poseen.*

Otros, por el contrario, mostrarán una humildad calculada para que los admiren: *¡Él sí que es realmente modesto!*

En otras palabras, buscar llamar la atención sobre uno mismo no es una señal de pobreza de espíritu, sino todo lo contrario.

2°) La falsa modestia suele ser deshonesta.

El falso modesto siempre carecerá de gratitud y, además, descuidará los dones que Dios le ha dado. Quien diga: *No tengo nada que ofrecer, porque no soy nada ni nadie*, no solo no está en la realidad, sino que, una vez más, descuida los dones de Dios.

Entonces, quizá me dirán que la última vez afirmaba lo contrario al decir que el pobre de espíritu afirma no poseer nada y no ser nada ante los ojos de Dios. Efectivamente, eso es lo que decía. Pero sepan que no hay nada contradictorio en mis palabras. La última vez les hablaba de aquel que no es nada en el plano espiritual, de aquel que reconoce su quiebra espiritual. Ahora les hablo del falso modesto, de aquel que afirma no tener ninguna capacidad, ningún don, y que, sin embargo, es muy dotado en muchos ámbitos. Pero me gustaría explicarme de otra manera.

El apóstol Pablo decía que el bien no habitaba en él, también decía que era el menor de los apóstoles. ¿Acaso era un falso modesto?

No lo creo, porque poseía grandes capacidades. Había recibido una gran educación, conocía la ley mejor que nadie, podía conversar con cualquiera y sobre cualquier tema. De hecho, creo que ninguna discusión le asustaba.

Entonces, surge una pregunta: ¿cómo podemos saber si Pablo no era un falso modesto?

Les béatitudes 3  
Heureux les pauvres en esprit2/2

---

El falso dirá: *No tengo nada, no puedo nada, no sé nada*, y descuidará los dones de Dios.

El verdadero dirá: *Sé que el bien no habita en mí, pero es Cristo quien vive en mí*. También dirá: *Soy el menor de los apóstoles... ¡pero he trabajado más que todos ellos! Soy el menor de los santos... ¡pero he recibido la gracia de anunciar a los gentiles las riquezas incomprensibles de Cristo!*  
¿Ven dónde está la diferencia?

Pablo no descuida su pequeña estatura ni su indignidad ante Dios, pero se niega a considerar los dones de Dios como algo insignificante.

Ahora surge una nueva pregunta: si la pobreza de espíritu no es una falta natural de confianza ni una falsa modestia, ¿cómo llegar a la realidad? ¿Cómo llegar a ser pobre de espíritu?

3º) Nos hacemos pobres de espíritu al comprender la grandeza de Dios.

1 Corintios 4:7:

***Porque ¿quién te distingue? ¿O qué tienes que no hayas recibido?  
Y si lo recibiste, ¿por qué te glorías como si no lo hubieras recibido?***

La pobreza de espíritu nace de la comprensión de la grandeza de Dios.

Y eso es exactamente lo que Pablo nos recuerda en 1 Corintios 4:7: ¿qué tienes que no hayas recibido?

Es la grandeza de Dios la que revela nuestra pequeña estatura.

Cuando Moisés, Gedeón, David, Isaías o Pedro se acercaron a Dios, todos reaccionaron de la misma manera: tomaron conciencia de su propia pequeña estatura.

Moisés dijo: ***¿quién soy yo para ir ante el Faraón?*** (Éxodo 3:11).

Isaías gritó: ***¡Ay de mí! que soy perdido*** (Isaías 6:5).

Pedro suplicó a Cristo: ***Apártate de mí, Señor, porque soy hombre pecador*** (Lucas 5:8).

¿Por qué? Porque cuanto más nos acercamos a la gloria de Dios, más resalta nuestra pobreza espiritual. Todo lo que somos, todo lo que poseemos, nuestros talentos, nuestras capacidades, nuestra propia vida, nos ha sido dado por Él.

Como dice Pablo: ***¿qué tienes que no hayas recibido?***

¿Cómo llegar a ser pobre de espíritu y cultivar esta actitud?

Meditando en la Palabra: Como hemos visto, es al poner nuestros pensamientos, nuestros éxitos y nuestras fuerzas a la luz de Dios que comprendemos nuestra total dependencia de Él.

Reconociendo nuestra fragilidad: Muchos cuidan su salud, y está bien, porque hay que hacerlo. Pero, ¿quién puede garantizar su próximo aliento?

Rechazando el orgullo: Si todo lo que tenemos nos ha sido dado, ¿por qué gloriarnos? La verdadera sabiduría es reconocer que sin Dios no somos nada. La pobreza de espíritu no es una debilidad, sino una fuerza.

Como dijo Pablo: ***Cuando soy débil, entonces soy fuerte*** (2 Corintios 12:10).

Es el reconocimiento de que Dios lo es todo y que sin Él no somos nada.

Jesús mismo nos dice en Juan 15:5: ***Yo soy la vid, vosotros los pámpanos; el que permanece en mí, y yo en él, este lleva mucho fruto; porque separados de mí nada podéis hacer.***

Es en esta humildad donde encontramos la verdadera libertad: la de depender de Aquel que nos ama infinitamente.

4º) Nos hacemos pobres de espíritu al comprender la santidad de Dios.

Salmo 51:19:

***Los sacrificios de Dios son el espíritu quebrantado;  
Al corazón contrito y humillado no desecharás tú, oh Dios.***

¿Cómo podemos tener un corazón contrito y quebrantado?

Reconociendo, al igual que Isaías, la santidad de Dios, su pureza, su justicia y nuestra culpabilidad.

También guardando nuestra boca cerrada, sin buscar excusas que justifiquen nuestras actitudes.

5º) Nos hacemos pobres de espíritu al comprender la gracia de Dios.

¿A quién le concede Dios su gracia, esa gracia que salva y santifica?

¡No a los que se creen justos, sino a los que saben que no lo son!

A aquellos que, como el publicano en el templo, pueden decir: Dios, ten misericordia de mí, que soy pecador (Lucas 18:13).

El pobre de espíritu no se jacta. Mira la cruz y allí ve el amor de Dios que lo busca, lo salva y lo levanta.

El pobre de espíritu sabe muy bien que alguien tenía que morir en su lugar.

Sabe que, en cuanto a su redención, era necesario que Dios la quisiera y que su salvación solo podía provenir de la única y eterna gracia de Dios, según su plan eterno.

Entonces, esta mañana, ¿no les gustaría saber que son bendecidos por Dios?

¿No les gustaría saber que sus pecados son perdonados?

¿Que poseen la vida eterna y que el Reino de Dios es de ustedes?

Les béatitudes 3  
Heureux les pauvres en esprit2/2

---

En ese caso, sepan que el camino que lleva al cielo se llama humildad.  
Bienaventurados los pobres de espíritu, porque de ellos es el reino de los cielos.

Para terminar esta mañana, diría que Dios no busca hombres o mujeres de grandes desempeños. Al contrario, busca a aquellos que reconocen sus debilidades, su incompetencia y su indignidad.

Ahora, ¿estamos dispuestos a admitir que simplemente nos es imposible agradarle y que no tenemos ninguna esperanza si continuamos en nuestra propia justicia?